



L'Amour revisité

Roger Delogne

L'Amour revisité

Que fais-tu
Maintenant que les dés ont roulé sur la table
Que fais-tu
Restes-tu peu ou prou la tête sous le sable ?
Impossible car tu aimes (2x).

Que fais-tu
Restes-tu à genoux alors que l'oiseau siffle
Que fais-tu
Offres-tu l'autre joue à celui qui te gifle
Impossible car tu aimes (2x).

On a dit
Qu'aimer à tous les vents est signe de
faiblesse
On a dit
Qu'un être au cœur aimant entretient la
bassesse
Impossible car il aime (2x)

Ref.
Le monde peut se transformer
Grâce à l'amour revisité
Qui est amour et fermeté
Voit sa puissance décupler.

Tu le sais
Le manque de respect de soi arrive à
terme.
Tu le sais
L'amour peut rester pur tout en se montrant
ferme
Invincible de tendresse (2x)

Tu le sais
D'une coupe en ton cœur un merveilleux
breuvage
Tu le sais
Jaillit et se répand ce nectar est sans âge
Indicible de tendresse (2x)

Il est dit
Qu'aimer à tous les vents témoigne la
puissance
Il est dit
Que vivre à cœur ouvert est un service
immense
A la terre à chaque être, à chaque être à
la terre.

Ref.

Amoureux sans retenue

Amoureux à l'affût je suis sur le qui-vive
La barque de l'amour amarrée sur la rive
Attaché tant de fois à déclarer je t'aime
Je m'aime ou je nous aime aujourd'hui mon
cœur freine

Oui, j'ai déjà donné je le prétends du moins
Mais des perles en mes yeux lancent un
appel au loin
Remontant le courant un puissant flux marin
T'a conduit jusqu'à moi tu m'as repris aux
reins.

Ref.
Bouleversé laminé
Mon cœur est ranimé
De nectar sa coulée
Est continue
Je me vois dans tes yeux
Briller de mille feux
Je peux être amoureux
Sans retenue.

L'amour est une fête et pour une égérie
L'amoureux la déploie en sublime féerie
Allumé du dedans il inonde la joie
Et bouscule parfois les coutumes et les lois.

Qui donc peut résister aux feux de l'amou-
reux
Détaché des émois et libéré du jeu
D'attendre le bonheur de celle ou de celui
Qui chante dans son cœur et dont il est
épris.

L'amour a des racines au terroir authentique
Des parties de plaisir sur le green galactique
Que dire à l'égérie partenaire accomplie
Gorgée de souvenirs en extases infinies ?

Si la raison dit non le corps et ses cellules
Exaltées disent oui haussent les clavicules
Pour activer les ailes de la félicité
Car cet amour conduit à sa propre cité.

Le soleil de l'amour

Quand beauté et noblesse belle princesse
Habillent la façade pour la parade
Quand tu cherches à paraître qui
empêches-tu d'être ?
Tu as beau pavaner ou t'exhiber
Si sous ta fière allure ton cœur est dur
Dans le jeu des attraits tu nous pousSES en
retrait.

Ref.
Je perçois sous ta peau
Le bijou le joyau
Le soleil de l'amour
Tout son velours
Il n'a pas son pareil
Pour sonner le réveil
Sortir de nos tiroirs
Les plus nobles mémoires.

Pour jouer le vieux jeu faut être deux
Paraître n'a plus cours dans notre amour
Être simplement là réjouit nos ébats
Je n'ai rien à montrer rien à prouver
Tu présentes à coup sûr ta vraie nature
Nos états sont le fruit de l'éternel « je suis ».

Ref.

De nous jaillit moelleux le lit d'un fleuve
Où bien des amoureux fous s'y abreuvent
Couples dont le folie est le standard de vie.
La perle de ton cœur scintille tant
Embellit tes humeurs à chaque instant
Si communicative enchante mes eaux vives.

Ref.

Les sentiers de l'amour

Oui la vie suit des méandres et des détours
Pour me guider sur les sentiers de l'amour
L'amour unique tel une éthique de l'absolu
L'amour royal impérial qui porte aux nues
Plus qu'une parente une sœur elle est
vraiment la main
Que je me tends et qui se tend vers mon
destin.

Oui à aucun instant la vie ne me ment
Même en posant sur le chemin des
tourments
Car les tourments sont le ferment de temps
choisis
Temps révélés temps éclairés, instants bénis
Pour ôter les feins à l'amour mon corps a
décidé
De se laver se récurer et s'accorder.

Bien tempéré mon corps s'accorde avec elle
Sur des fréquences d'une portée nouvelle
A des étages sur des octaves inusitées
Dans l'atmosphère de chants des sphères
d'autres cités
Là où l'amour domestiqué rencontre l'infini
Juste pour dire dans un sourire c'est bien ici.

Naît un besoin d'aimer pour l'éternité
Aux confins des espaces d'obscurité
Où je suis tout où je suis rien où je suis moi
Où je suis deux où je suis un où je suis trois
J'avais annoncé déjà que j'aimerais pour
la vie
Mais je n'étais pas encore prêt pour cette
envie.

Tu as les atouts de l'amour dans tes yeux
Je m'y vois grandeur nature et même mieux
Mes qualités d'éternité sont exaltées
Je me perçois tel que je suis en majesté
L'infini de l'amour se répand alors de sa
source
Et son nectar fuse au-delà de la grande
ourse.

Consécration

Bien davantage qu'un péché mignon
La fantaisie simple d'un compagnon
Je vois vibrer ton cœur en altitude
Pulser l'amour en totale ouverture
Pour m'y lover vivre les grands frissons
J'y grimpe par la voie de l'unisson
Reçois le sceau de la consécration
Label d'amour dans ton incarnation.

J'ai eu besoin de laisser de côté
Les gestes d'amour de facilité
Glânés au cours des années de montée
Vers ces hauteurs pour le moins convoitées
Un feu engendra la résolution
Des habitudes par la contagion
Reçois le sceau de la consécration
Label d'amour dans ton incarnation.

Ref.
Plus que le feu, l'amour règne en maître au
profond de tes entrailles
Merveille du monde longtemps entretenu
vaïlle que vaïlle
Le feu d'amour engendre une douce chaleur
universelle.
Changeant le monde en se glissant de
parcelle en parcelle

Le feu de ton corps est un pur présent
Un cadeau à la vie à cent pour-cent
Issu tout droit du magma de l'union
Il pénètre dans mon être en fusion
Il y découvre un terrain préparé
Un sol majeur à revitaliser
Reçois le sceau de la consécration
Label d'amour dans ton incarnation.

Et le grand œuvre igné a estompé
L'appréhension la peur de se tromper
S'aimer d'amour s'avère une évidence
Loin au-delà du doute cette engeance
Comment sera le feu d'amour demain ?
Le bonheur au présent est en nos mains
Le point d'orgue de la consécration
Label d'amour dans notre incarnation.

Eau de la vie

Eau de vie, de la vie tu ruisselles en mon corps
Venue de nulle part je sens de prime abord
Tu loues et tu apaises mon esprit dispersé
Tu laves et unifies mes pensées égarées.
Jaillit de tes massages la vérité criante
La stricte égalité des espèces vivantes.

Pourquoi ai-je tiré la couverture à moi
Durant des millénaires ai-je ignoré que toi
Tu es un autre moi sous une forme abjecte
Ou sous un noble aspect miroir qui me reflète?
J'étais un écolier désireux d'affronter
Les devoirs routiniers et la dualité.

Et j'ai bien réussi mieux qu'un satisfecit
Appris que la richesse par l'action se mérite
Bien qu'au profond de moi je sentais le
contraire
Mes cellules absorbaient ce qui flottait dans
l'air.
Oeil pour oeil dent pour dent celui qui ne fait
rien
Est un vrai fainéant traité comme un vaurien.

Ce temps touche à sa fin au grand
soulagement
De nos corps contractés par ces vieux
sentiments
Je perçois le fil rouge torsadé de fil d'or
Symbolisant l'idée de former un seul corps.
Unique humanité dans la diversité
Des goûts et des couleurs des dons manifestés.

Ce matin en mon cœur le soleil a humé
Mon état guilleret plus qu'à l'accoutumée
Rayonnant de tendresse il a cligné de l'œil
Liquéfiant les derniers glaçons de mon orgueil.
Je suis blanc comme neige et pur comme un
cristal
Transite par mon corps l'unité primordiale.

Monument Valley

Noble et sereine
Telle une reine
Son trône en sentier de beauté est une plaine.

Posté sur un piton rocheux
Infinie je l'ai sous les yeux
Se peut-il que les rochers parlent
Dans leurs habits de cathédrale ?
Place au cortège des esprits
Chaque grand rocher est épris
D'échanger avec ceux qui passent
Écoutons le corbeau croasse.

La plaine immense
Elle entre en transe
Les monuments la terre vibrent en silence.

Au rouge à l'oranger des roches
D'autres couleurs du jour s'accrochent
Le vent en tourbillon de sable
Dans le décor est véritable
Il exalte la liberté
L'aventure la légèreté
C'est l'instant de l'éternité
Du scénario de la beauté.

Noble et sereine
Telle une reine
Son trône en sentier de beauté est une plaine.
J'entends la beauté du silence
Le silence de la beauté
L'œil du soleil en connivence
Avec l'esprit de la clarté.
Le coyote et la terre aride
Cultivent une amitié sans ride
Et lorsque le soleil décline
Humble étincelle je m'incline.

Noble et sereine
Telle une reine
Elle reflète notre étincelle souveraine.

Les demoiselles de la paix

La vie souvent les amène
Où les instincts se déchaînent
Plus serein's que des sirènes
Leur calme apaise les scènes.
El' s'ont connu des tourmentes
Et des creux à fleur de peau
El' s'ont remonté la pente
Sans brandir aucun drapeau.

Ref.
El' s'ont bell' s plus jamais rebelles
Rameaux fleuris ces demoiselles
El' s'ont bell' s appellent au respect
Les demoiselles de la paix.

Au milieu des fortes houles
A l'affût du moindre signe
Où d'aucuns perdraient la boule
Elles restent simplement dignes
Les agitations marines.
Les éruptions de volcans
Sont des expressions sanguines
Qu'ell' s déchiffrent aisément.

Les paroles qu'elles prononcent
Sont des corolles de fleurs
Bien qu'ell' s ne soient pas des nonces
El' s attirent les butineurs
Leur corps est un exemplaire
Aussi pur que le ruisseau
Jailli d'une source claire
Pour récolter des cours d'eau.

Par la grâce de leur être
Le doigt sur les émotions
Jamais elles ne s'empêtrent
Dans l'explosion des passions.
Leur présence est magnétique
A voir comment les battants
Abandonnent leurs critiques
Pour sonder leur cœur aimant.

Le bonheur

Le bonheur est passé sous un rayon de lune
Attiré par la joie il est sorti des dunes
Pénétrer dans les eaux des profondeurs d'un
océan d'amour
Le bonheur a franchi les rayons du soleil
Attiré par l'amour il est venu du ciel
Envelopper les contreforts d'une montagne
couronnée.

Les vagues de dunes ont fait le reste
Aux amoureux ont montré les gestes
Le flot des souvenirs a surgi du fond de l'océan
Le phare en la montagne d'amour a illuminé
les alentours
Le flot des souvenirs a surgi du cœur, du cœur
du temps

Les corps des amoureux sont tendus vers l'union
Pressentent l'existence de jeux de fusion
Joués entre eux depuis la nuit des temps ils en
goûtent à l'instant.
Dans la lumière et l'océan ils sont à nu
A être vrais avec eux-mêmes ils sont tenus
Leurs corps dissipent les traces de leurs derniers
malentendus.

Et s'estompent les freins à s'offrir
Et s'envolent ceux à accueillir
Emerveillés la folie des amants bleus du firmament.
Et s'ouvrent des espaces infinis
Dans leurs corps terrestres trop petits
Les yeux fermés ils sont à l'affût de nouveaux
ressentis.

Les véritables raisons d'exister sur terre
De leurs partages d'amour prolongés
s'éclairent
De la trame d'amour les mailles se retissent sous
leur chair
Comment est-il possible de s'aimer si fort
Se demandent-ils sans même toucher leur
corps
Du mariage de l'eau du soleil, ils sont
transfigurés.

C'est qu'ils ont créé pour leur bonheur
Un corps unique avec le meilleur
Le meilleur d'eux-mêmes et les plus purs
fleurs de leurs talents.
La lune avec les eaux primordiales
Fécondent la montagne impériale
Et les fruits de cette union fleurissent dans
chaque jardin.

Dé-créateurs

Inestimable est le temps où nous prenons
en main les rennes de notre vie en cours
La vie se joue des chicanes que nous installons pour ralentir son cours.

Elles existent exclusivement dans notre tête
Nous les conservons par simple esprit de la fête
L'euphorie de créer d'aimables illusions
Le sentiment d'être empêtrés dans nos passions.
Nous possédons le talent inimaginable
D'inventer des voiles à géométrie variable
En qualité en nombre et même en épaisseur
Des rhéostats graduant l'état de noirceur.

Ref.

D'un espace absolu nous avons projeté
Vers un ailleurs l'essence de nos qualités
A l'occasion le un en deux s'est divisé
Vient aujourd'hui le temps de le réunifier.
Nos qualités ont acquis de la consistance
De leurs tribulations cueillons leurs expériences
Le deux en un rapporte le plein de vigueur
Pour un big bang à fêter dans la cour d'honneur.

Ref.

Nous avons créé nos propres écrans de fumée
Nous sommes entièrement aptes à les dé-créer
Ce qui fut prétexte à générer du malheur
Est bonheur dans nos pensées de dé-créateurs.

Au-delà de l'amour

Au temps des vaches maigres où l'amour se dosait
Où le corps et le cœur séparés se tâtaient
Où la femme était une occasion à saisir
Où l'homme s'imposait comme un mec à séduire
Où l'on s'investissait peu ou beaucoup mon cher
A faire à faire à faire à faire œuvre de chair

Ref.
Pourquoi faire l'amour quand on est l'amour
Pourquoi faire l'amour quand on est amour
Cessons d'aimer comme on fait des affaires
Soyons soyons à l'heure de chair.

Il n'y a plus d'affaires plus de contribution
Et plus d'abattement plus de déclaration
L'amour échappe enfin à la fiscalité
Son bénéfice humain ne peut être taxé
Et si un contrôleur contrôle l'air de rien
Parlons d'amour à être nous lui ferons du bien.

Ref.
Pour sonder l'océan as-tu le pied marin
Pour gagner les sommets as-tu le pied léger ?
L'amour n'est jamais qu'un va et vient de calins
Du cœur de l'univers jusqu'au nid protégé
Des regards et des peurs d'oser enfin lâcher
L'étreinte d'un état d'être sans rien cacher.

Ref.
J'aime et je suis aimé de toi c'est si profond
L'éclat de nos amours crève tous les plafonds
Exprimer que je t'aime devient insignifiant
Au regard de l'amour conjugué au présent
Dans ce souffle naissant qui de nous trouvera
Le mot ou l'expression qui le qualifiera ?

Quand nos corps se rapprochent nous sommes l'amour
Lorsque nos corps fusionnent nous sommes amour
Les mots les sensations n'ont plus de contours
On s'aime au-delà de l'amour.

L'ode à l'amour

Je viens dans l'espace
Où le jeu des doigts qui se frôlent et s'entrelacent
Les corps qui suintent d'amour y trouvent leur place
Où le cœur dans ce chant s'efface
L'ode à l'amour.
Dans la vie j'ai vu bien des cieux
Ensoleillés ou nuageux
Aucun ne fut jamais pareil
Ca m'émerveille.

Je viens dans l'espace
La moindre de nos particules y est vivace
Aussi vivantes qu'amoureuses elles s'embrassent
Tout en fredonnant à voix basse
L'ode à l'amour.
J'ai enlacé très peu de corps
Connu des sentiments très forts
Mais quand l'ode ailleurs nous envoie
Je suis sans voix.

Je viens dans l'espace
Où tu vis simplement où tout cela se passe
C'est dans un giron féminin de noce un vase
Que nos deux corps dansent en phase
L'ode à l'amour.
Point née de la dernière pluie
Insensible même aux « on dit
Tu découvres en ton propre corps
Un vrai trésor.

Je viens dans l'espace
Où le corps et le cœur aisément se déplacent
Où règne la simplicité des sentiments
Ces oui, ces doux acquiescements
A l'ode à l'amour.
Il y a trésor et trésor
Celui exhumé de ton corps
Nourrit l'appétit de mon cœur
Pour le bonheur.

Service à l'amour

Tes yeux sont irisés par la lumière
La coulée de l'amour qui les éclaire
Venue du fond des cieux a visité
Ton cœur accru leur intensité.

Ton corps a ses raisons pour la souffrance
Ton cœur ses intuitions pour l'abondance
L'esprit à son honneur déjoue le piège
De pavaner hautain sur son siège.

L'amour jaillit de la pureté de l'être
Tout ce qui justifiait l'art de paraître
S'estompe dans la grâce au plus offrant
Joie d'éveiller les dons les talents.

Ref.
Sous la poussée de l'être
A cesser de paraître
Tu marches sans détour
Au service à l'amour.

L'heure est à dissiper les illusions
Les peurs la nostalgie et les passions
De ce que nous souffrons rien n'est réel
Accordons-nous sur l'intemporel.

Nous atteignons le but c'est imminent
Les derniers mètres sont si palpitants
Cessons de trop vouloir y arriver
D'un bond nous serons télé-portés.

Que mettre sous la dent du bon vouloir
Nos soucis filent droit vers l'avaloir
Restent le cavalier, la cavalière
Purs nimbés dans leur propre lumière.

Sous la poussée de l'être
A cesser de paraître
Nous marchons sans détour
Au service à l'amour.

Chant d'amour

Un chant d'amour
Pour chaque jour
Thème éternel
Je t'aime ma belle
Déclaration
Insuffisante
Mon amour chante
En vibration.